
Éditorial

Les contributions du volume 2 du numéro 004 de DJIBOUL ont répondu avec pertinence aux questions soulevées et s'articulent autour de rubriques variées.

Dans le domaine lié à la communication et aux sciences de l'éducation, des travaux ont analysé la communication institutionnelle de l'entreprise Sedima durant la crise foncière de Ndingler, laquelle a bousculé l'actualité médiatique sénégalaise en 2020. D'autres contributions ont donné un aperçu des défis actuels auxquels les enseignants sont confrontés lorsqu'ils encadrent des apprenants aveugles dans les classes ordinaires au Burkina Faso. Des auteurs ont examiné la dynamique de l'innovation à l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI), afin d'identifier les bonnes pratiques et les forces dans leur dispositif pédagogique. Des recherches ont permis d'explicitier les répercussions de l'analyse littéraire techniciste sur le développement de la sensibilité esthétique chez l'apprenant, sur sa capacité à mettre en corrélation le monde lu et le monde où il vit et sur son épanouissement culturel en contexte marocain. Des analystes se sont intéressés à la recherche documentaire en vue de retracer l'histoire et l'évolution de l'enseignement technique et professionnel au Gabon de 1960 à 1983. Les recherches ont fait une analyse de la construction de l'identité des jeunes via la dématérialisation des enseignements. D'autres études ont examiné la place qu'occupent les émotions dans les croyances et les pratiques enseignantes inhérentes à l'accompagnement universitaire qui s'inscrit dans un contexte de crise (identitaire, sociale, politique, médiatique, etc.)

Dans la rubrique langues et linguistique, les travaux ont mis en évidence une étude comparative de l'espagnol parlé en Guinée Equatoriale et aux Philippines, afin de mettre en lumière les points communs et les divergences existantes dans ce parlé en analysant les spécificités linguistiques, du point de vue phonologique et grammatical. Des articles ont mis en exergue les ressources et la force dont dispose le monde Noir, en vue de mener à bout, le processus de réinvention. Des travaux ont porté sur l'identification et l'analyse des erreurs commises en rédaction par les apprenants de la langue anglaise des séries littéraires des classes de terminales des lycées de la Réconciliation et de Kintélé à Brazzaville. Certaines études ont mis relief les caractéristiques de l'argot fulfulde des jeunes dans les hauts plateaux de l'Adamaoua au Cameroun. Les recherches ont abordé la question de la violence verbale dans les émissions interactives radiophoniques au Burkina Faso. Des analystes ont permis de dresser la taxinomie des maladies en ressortant les équivalences dans la langue officielle au Togo. Des recherches se sont orientées sur les activités et les pratiques de classe en lecture avec une accentuation sur les phénomènes langagiers et métacognitifs qui constituent un créneau pour l'apprentissage en classe. Des travaux se sont interrogés sur les politiques linguistiques des membres d'une communauté allogène à Kara, en mettant en évidence la situation perplexe à Kara, une aire linguistique dominée par les langues de communication de masse telles que le kabiyè, le tem, le français et le mina.

Dans le domaine des lettres, des recherches ont mis en exergue une étude comparative qui analyse sur les plans syntaxique, sémantique, sonore et prosodique, deux poèmes ayant pour thème « Je voyage bien peu » de Jean Cocteau et « Liberté d'action » d'Henri Michaux. D'autres contributions ont analysé le contexte de multiplication d'attentats terroristes et met en lumière la jeunesse postmoderne, fascinée par cette figure dans laquelle elle se sent forte, virile, courageuse et reconnue d'un groupe de pairs. Des recherches ont mis en lumière une lecture du roman devillien au prisme de la poétique d'interférence. D'autres contributions se sont inscrites dans le domaine de la linguistique du discours et porte sur le mouvement étudiant ivoirien et la pandémie du COVID-19. Des auteurs ont montré que le djéguélé-festival

est une théâtralité caractérisée par un ensemble de signes théâtraux qui vise à rétablir la cohésion sociale et à préserver les valeurs culturelles et identitaires. Des recherches ont analysé le mécanisme par lequel le proverbe inculque à l'individu une certaine conduite pour sa marche dans la société et l'influence qu'il a sur lui dans ses choix onomastiques. Des travaux ont porté une réflexion sur la diffusion et la distribution comme véritables leviers pour faire émerger l'édition. Des études ont examiné l'artiamédia par l'artiamédialité en mettant en lumière l'effectivité de la dimension interartiale de l'objet ou du corpus analysé et d'expliquer le sens profond du "tout obtenu" par le mélange des arts. Des travaux ont exploré le postulat selon lequel, les femmes étaient sous représentées dans l'écrit et le jeu théâtral. Des analystes ont montré les procédés ou stratégies de sensibilisation développés sur les affiches contre la covid 19 à Ouagadougou lors du pic de la maladie.

En anthropologie et sociologie, des contributions ont permis de questionner le *dougeni* (chez les Punu) et l'*akèghè* (chez les Fang), sur des pratiques sorcellaires qui mettent en évidence une jeune femme, chargée symboliquement d'un pouvoir d'attrance qui l'amène à prendre pour cible les hommes riches ou fortunés. Des auteurs ont mis en évidence les marqueurs de l'intégration à géométrie variable des réfugiés centrafricains dans la commune de Garoua-Boulaï. D'autres études ont expliqué la vulnérabilité climatique des populations de la zone côtière en appréciant les stratégies de résilience mises en œuvre par ces dernières pour y faire face. Certains travaux ont souligné les ancrages socio-historiques du choix du « Wambelè » comme l'emblème de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Des auteurs ont mis en exergue les réflexions sur l'urgence de la transition agroécologique, tout en montrant la nécessité d'aller au-delà de simples débats techniques et politiques pour intégrer le paysan, à travers ses logiques et ses perceptions. Des recherches ont analysé les impacts du changement et de la variabilité climatique sur le maraichage et la pêche artisanale dans la zone des Niayes, plus particulièrement dans la commune de Guédiawaye au Sénégal. Des contributeurs ont examiné les différentes logiques et dynamismes qui sous-tendent la pratique de la religion dans la maison d'arrêt de Cotonou. Des études ont permis de comprendre le phénomène de ventes de terre et son impact sur la gestion foncière coutumière locale dans la commune rurale de Mogtédo au Burkina Faso.

Dans la rubrique philosophie, histoire et géographie, les travaux ont exploré, dans la Culture africaine, la pratique de l'euthanasie qui consiste à soulager les souffrances physiques et psychologiques des malades en fin de vie en contexte Tchadien. Des études ont porté les pistes d'amélioration de la pédagogie universitaire qui intègre la dimension évaluative et la formation des enseignants comme gage de leur professionnalisme au département de philosophie de l'Université Norbert Zongo. Des auteurs ont questionné l'onomastique dans ces différentes déclinaisons en l'occurrence le langage, la toponymie, l'anthroponymie, la patronymie, la titulature royale, etc. Des travaux ont montré un fait de culture dénommé *Abo n'gbin-nouba*, qui amène très souvent à pratiquer l'infanticide en pays baoulé. D'autres contributions ont analysé le potentiel touristique de la ville de Porto-Novo et de ses mécanismes de gestion touristique. Certains travaux ont fait un état de lieu du rôle du milieu physique dans l'organisation spatiale et sociale de la ville de Moundou en pleine expansion, notamment entre 1975 à 2020 au Tchad.